



Gérard Veules - WRCF  
Coordinateur de région FFCLD

**BIOGRAPHIE**

Marcel Soulodre nom de scène M Soul, est le septième de huit enfants,



Saint-Boniface

Il est né le 1er septembre 1960 à Saint-Boniface au Manitoba (Saint-Boniface est un quartier de la ville canadienne de Winnipeg dans le Manitoba au Canada.)

Sa mère est anglophone et son père est français ; son grand-père était de Nantes et sa grand-mère, de Lozère. Ils se rencontrent au Manitoba et fondent la famille.

Son père "Violoneux" lui offre sa première guitare et c'est ainsi que le jeune Marcel fait de la scène avec son père les week-ends pour "arrondir les fins de mois".

Dès sa plus tendre enfance dans la "Ville-Cathédrale", il est saisi par la bougeotte. Cette exigence des grands espaces, il l'a cultivée grâce à son amour de la musique. Les Beatles font partie de ses premiers souvenirs marquants. Il sait dès ce moment-là, que chanter et jouer de la guitare seront pour lui une nécessité de

vie. Attiré par les grands musiciens, il se glisse un jour dans les coulisses après un spectacle du fameux Muddy Waters. L'énormité



Muddy Waters

des mains de cet homme lui rappelle son grand-père forgeron. La vedette trouve les mots pour encourager le jeune Marcel à persévérer. Toutefois, le destin va s'en mêler. Un grave accident de voiture en octobre 1980 le cloue sur un lit d'hôpital durant de longs mois qu'il occupe à peaufiner son jeu de guitariste. C'est alors qu'il décide aussi de s'atteler sérieusement à l'apprentissage du français.

Guéri, il fonde son pre-



Marcel Soulodre

mier groupe, "Les Ministers of Soul". Pendant deux ans, il fait la tournée des night-clubs de Winnipeg. C'est dans ce contexte qu'il rencontre des musiciens cajuns de la Louisiane. Par la suite, il part en direction du

Sud comme travailleur forain : Un emploi dur qui lui laisse cependant le sentiment de rester dans le show-business!

Peu à peu, il s'essaye à



l'écriture de ses propres chansons. Sa première veine coule en américain, la langue de sa mère et de son enfance. D'emblée, il trouve la possibilité de rentrer dans des studios pour enregistrer ses créations. À ces occasions, il acquiert les outils pour diriger lui-même ses propres enregistrements. C'est par l'entremise d'une journaliste de Radio-Canada, qu'il s'assoit un jour d'été 1993 à son piano en compagnie du strasbourgeois Bernard